

vraiment privilégié au point de vue religieux ; ainsi, hier, j'ai encore pu assister à deux messes, dont l'une était spécialement réservée aux militaires, j'ai également eu le bonheur de faire la Sainte Communion et aujourd'hui, de servir la messe à laquelle j'ai communie ; demain, sauf alerte de nuit, j'aurai encore ce bonheur et il en sera ainsi tant que nous cantonnerons dans ces pauvres villages de l'Aisne, bien tristes et désolés je vous assure, mais encore pourvus, grâce à Dieu, de leur église, petite, pauvre, abandonnée même parfois, (mais n'étaient-ce pas les plus chères au cœur de Notre Séraphique Père) et puis, comme Dieu y paraît plus grand, en ces moments surtout ! Celle d'ici (Beaurieux, Aisne) possède une statue bien franciscaine de Notre Séraphique Père... et, lui faisant pendant, une — non moins franciscaine — de Saint Antoine ; elles encadrent l'autel du Sacré-Cœur, muni d'un superbe vitrail, aujourd'hui criblé d'éclats d'obus. Ce vitrail est la reproduction de l'apparition de Paray-le-Monial. Eh ! bien, mon cher Père, j'ai passé là, cette après-midi, quelques minutes inoubliables et vous ne pouvez vous figurer comme je m'y sentais fort et tranquille au milieu de la mitraille... C'est, d'ailleurs, la réflexion que me faisait hier un de mes excellents amis que j'ai eu le bonheur de retrouver sur le champ de bataille (malheureusement pas à mon régiment)...

Mais pourquoi insister, mon cher Père ! vous savez aussi bien que moi que lorsque l'on a Dieu avec soi, on ne craint rien, et vraiment, depuis mon départ de Pau, Dieu m'a montré ostensiblement qu'Il me protégeait tout spécialement."

Nous recommandons aux prières de tous nos lecteurs, mais plus spécialement encore à celles de nos Frères et Sœurs du Tiers-Ordre, ces chères existences si menacées ! Qu'il ne cessent pas de prier pour leurs Pères et leurs Frères dans le danger. Au jour des suprêmes justices, chacun recevra la récompense de son amour et de sa charité.

